

## Le rire de Dorothée

Marc-André Towner

Number 131, Spring 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40749ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

### ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Towner, M.-A. (2006). Review of [Le rire de Dorothée]. *Liaison*, (131), 45–45.

# Le rire de Dorothée

MARC-ANDRÉ TOWNER



LES RIRES SONT TOUJOURS en voie de disparition. Dorothée, perdue au milieu des grandes prairies grises du Kansas – c'est-à-dire nulle part – doit la survie de son rire à Toto, son chien à qui elle a donné ce nom de clown. Toute jeune encore, l'orpheline sait déjà que le gris, encore plus que n'importe quel cyclone, emporte tout sur son passage, même les rires et la joie d'oncle Henri et de tante Em. Mais parlant de cyclone, en voilà justement un qui emporte leur maison dans le ciel, avec Toto et Dorothée, jusqu'au merveilleux pays d'Oz!

*Oz – Théâtre enchanté* est une adaptation libre de Marie-Thé Morin et Pier Rodier, inspirée du conte *The Wonderful Wizard of Oz* de L. Frank Baum, et ce titre qu'ils ont donné à cette pièce est une merveille en soi puisqu'il traduit à la fois la nature du pays d'Oz et la nature du spectacle. Selon ses bonnes habitudes, Vox nous présente du théâtre chanté, mais aussi du théâtre clownesque, l'autre dada de la compagnie.

À peine tombée du ciel – tuant sur le coup la vilaine sorcière de l'Est – Dorothée (Marie-Thé Morin) sort de sa maison avec le désir ardent de retourner à la maison, c'est-à-dire au Kansas. Éblouie par le riant paysage, la jeune héroïne apprend de la gentille sorcière du Nord (Pier Rodier, qui incarne d'ailleurs tous les autres personnages de la pièce!) qu'elle se trouve au pays d'Oz le grand magicien, et que lui seul pourrait exaucer son vœu le plus cher: rentrer chez elle. Mais pour ce faire, Dorothée doit se rendre jusqu'à la cité d'Émeraude, là où se cache le magicien.

Comme ce chemin, pavé de briques jaunes, est long et périlleux! Mais bientôt Dorothée et Toto seront accompagnés d'un épouvantail rêvant d'une cervelle, fût-elle celle d'un corbeau, d'un bûcheron en fer-blanc cherchant à se faire transplanter un cœur et d'un lion poltron espérant recevoir une bonne dose de courage, lui qui rugit mais qui ne mord pas! Nos cinq amis obtiendront finalement une audience avec Oz le Terrible, mais seulement pour s'y voir confier la mission presque impossible de terrasser la vilaine sorcière de l'Ouest avant d'avoir droit à ce que leurs désirs les plus fous se réalisent.

Naturellement, faire le tour du pays d'Oz en cinquante-cinq minutes demande à Dorothée de prendre des raccourcis! La trame narrative d'*Oz – Théâtre enchanté*, qui s'inspire largement du fameux *Wizard of Oz* (1939) de Victor Fleming, adaptation cinématographique qui mettait en vedette Judy Garland dans le rôle de Dorothée, est néanmoins beaucoup plus fidèle à l'esprit du conte de Baum écrit en 1900, comme en témoignent la fin de la pièce et le fait que le voyage de la jeune fille n'est pas un rêve.

La grande originalité de cette version de Morin et Rodier réside dans leur choix de réécrire et de jouer *Oz* en mode comique, ce qui n'aurait sans doute pas déplu à Baum, lui dont on dit qu'il ressemblait à Groucho Marx! Ainsi, en plus d'apprécier de nombreux jeux de mots (double sens, calembours) et les

apartés comiques de Dorothée, qui narre l'histoire dont elle est l'héroïne en chantant et en monologuant, le spectateur fait la connaissance d'un épouvantail qui marche aussi bien qu'Olivier Guimond en homme ivre, d'un bûcheron en fer-blanc, à l'accent aussi rouillé que tous ses membres après la pluie et d'un lion poltron qui a déjà suivi des leçons de boxe et qui est un excellent chanteur de blues! Et il ne faudrait surtout pas oublier la vilaine sorcière de l'Ouest, complètement tordue et tordante dans son numéro d'auto-analyse chantée!

Il faut saluer la voix juste et agréable à souhait de Marie-Thé Morin ainsi que l'admirable performance d'acteur que livre Pier Rodier, qui manipule avec une remarquable précision non seulement sa voix – Oz le grand ventriloque en aurait été fier! –, mais aussi les objets, les marionnettes et les superbes «costumes-marionnettes» de l'épouvantail, du bûcheron en fer-blanc et du lion poltron. Aussi faut-il saluer bien bas l'audace, l'intelligence et la conviction de Vox Théâtre d'avoir entrepris de jouer *Oz* avec deux comédiens seulement! Somme toute, un spectacle des plus harmonieux où les savants éclairages de Guillaume Houët, l'environnement sonore saisissant et les splendides arrangements musicaux de Dominique Saint-Pierre et Fred Guignon savent traduire l'univers du pays d'Oz, et ce, dans une ingénieuse mise en scène et une scénographie de Pier Rodier et Pierre Simpson. Le décor est d'une grande efficacité, même s'il est sobre et ne tient qu'à quelques planches de bois évoquant une vieille véranda sur laquelle se dressent une porte et un poteau indicateur. En ne quittant jamais vraiment cette véranda, qui évoque, sans doute, celle de sa maison du Kansas, Dorothée, qui, pourtant, nous entraîne aux quatre coins du pays d'Oz par le merveilleux pouvoir qu'elle a de chanter et de raconter, rappelle aux enfants et aux grands que le véritable magicien dans cette histoire, c'est notre imagination. ■

Texte, musique et interprétation de Marie-Thé Morin et Pier Rodier, adaptation libre du conte *The Wonderful Wizard of Oz* de L. Frank Baum; mise en scène et scénographie de Pier Rodier et Pierre Simpson; lumières et régie de Guillaume Houët; environnement sonore de Dominique Saint-Pierre; arrangements musicaux de Dominique Saint-Pierre et Fred Guignon; musiciens: Dominique Saint-Pierre, Fred Guignon et Émilie Aubut; assistance à la scénographie et conception des accessoires: Manon Doran; costumes de Robert Harmer; construction du décor: Paul Auclair. La pièce *Oz – Théâtre enchanté* a été présentée à Ottawa du 27 au 30 décembre 2005, à la Nouvelle Scène. La pièce a remporté le prix Inspiration 2005-2006, «Coup de foudre» du Réseau scolaire «Salut!», de Réseau Ontario.

Marc-André Towner prépare une maîtrise en lettres françaises sur le théâtre dada et surréaliste à l'Université d'Ottawa.